

7 octobre 2009

Cycle : Au fil du Nil
Les grands sites de Nubie et de Haute Egypte.
Kom Ombo. Gebel Silsileh.

Maryvonne Chartier-Raymond

Les sites sont situés respectivement environ à 40 km pour Kom Ombo et 65 km pour Gebel Silsileh en aval d'Assouan. Ils sont encore situés comme Assouan et Elephantine dans le premier nome égyptien de *Ta-Seti*, le « pays de l'arc ».

Kom Ombo :

Kom Ombo est le nom moderne de *Ombos* en grec ou *Embo* en copte. Son nom égyptien ancien était *Noubit*, la ville de l'or. Kom Ombo se situe sur la rive orientale du Nil sur un promontoire rocheux. Des sites prédynastiques (Sébilien) ont été découverts dans les environs.

Le temple a livré des blocs datant du Nouvel Empire (XVIIIème dynastie avec Amenhotep I, Thoutmosis III) (Ramsès II, XIX dynastie) (Champollion aurait encore vu la porte du Nouvel Empire). Mais l'état actuel date de l'époque ptolémaïque (Ptolémée VI Philométor, Ptolémée XII Aulète) jusqu'à l'époque romaine (IIIème s. ap. J.-C.). On trouve les noms de Néron, Vespasien, Domitien, Trajan, Marc-Aurèle, Commode, Geta, Caracalla, et les peu connus Macrin et son fils Diaduménien (Diadumenianus) (217-218 ap. J.-C.).

Il est dédié à deux divinités et leurs triades, Haroëris à tête de faucon (Horus l'ancien au nord) accompagné de Tasenetnofret (la Bonne Sœur) et Panebtaouy (le Maître du Double Pays) et Sobek (dieu crocodile au sud) associé à Hathor et Khonsou. Il se caractérise par un plan aux grandes structures habituelles mais constitué de deux axes parallèles, chacun consacré à une divinité.

Sa double entrée est très endommagée. Suit une cour péristyle puis deux salles hypostyles. Les colonnes ont des décors choisis selon une certaine symétrie. Une salle suivante montre des décors comme une scène de fondation, et la salle des offrandes a des décors assez lisibles. Le Saint des saints entouré de chapelles est assez mal conservé. On voit aussi des reliefs représentant un calendrier et les saisons. La cour du Nouvel An et la Ouabet (chapelle de la purification) sont liées aux célébrations du Nouvel An. On peut y voir un plafond représentant une double Nout.

La chapelle d'Hathor est utilisée aujourd'hui pour le dépôt de momies de crocodiles.

Il possède un mammisi (en partie effondré dans le Nil) (Evergète II), un puits et nilomètre circulaire et conserve une partie de son mur d'enceinte.

Un relief d'instruments chirurgicaux est particulièrement réputé. Un relief d'Horus possédait des incrustations pour les yeux rendant la représentation du dieu encore plus impressionnante.

Enfoui dans le sable jusqu'au XIXème siècle, le temple a gardé par endroits de beaux décors peints.

Gebel Silsileh ou Gebel el Silsileh:

Un peu en aval de Kom Ombo, les falaises sur la rive est ont été creusées pour obtenir le grès. On trouve des témoignages datant de l'époque prédynastique. On y voit des pétroglyphes et des graffiti. Le site a été exploité principalement de la XVIIIème dynastie à l'époque romaine. Le nom égyptien était *Kheny* ou *Khenu* (le lieu où l'on rame).

Une trentaine de chapelles y ont été creusées sur la rive ouest, en particulier le grand spéos d'Horemheb (XVIIIème dynastie) dédié à sept divinités, y compris le roi (Amon, Mout, Khonsou, Sobek, Thoueris, Thot, pharaon). D'autres sont dues à Sethi Ier, Ramsès II et Mérenptah. De hauts fonctionnaires ont également fait creuser des chapelles rupestres ou dresser des stèles.

Le dieu Sobek est très présent.

Bibliographie :

Dieter Arnold, *Lexikon der ägyptischen Baukunst*, Düsseldorf, 2000.

John Baines and Jaromir Malek, *Atlas of Ancient Egypt*, Oxford, 1984.

Philippe Derchain, *L'Égypte, symbole de l'oeil L'âge du décret de Ra*, N°46, pp. 89-98, RdE, Paris, 1995.

Jean-Claude Grenier, *Temples ptolémaïques et romains, répertoire bibliographique, index des citations 1955-1974, incluant l'index des citations de 1939 à 1954 réunies par N. Sauneron*, IFAO, Le Caire, 1979.

Adolphe Gutbub, *Textes fondamentaux de la théologie de Kom Ombo*, N°47/1-2, Bibliothèque d'étude, IFAO, Le Caire, 1973.

Adolphe Gutbub, *Kom Ombo, Les textes et leur étude*, in *Textes et langages de l'Égypte pharaonique, Bd 3 (Hommage à J.-F. Champollion)*, Le Caire, 1972, 239-247.

Adolphe Gutbub et Danielle Inconnu-Bocquillon, *Kôm Ombo, I, Les inscriptions du naos*, IFAO, Le Caire, 1995.

Rosemarie Klemm, « Vom Steinbruch zum Tempel », in *ZÄS* 115 (1988) 43-45.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Nicholas Reeves, *Ancient Egypt. The Great Discoveries*, London, Thames & Hudson, 2000.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Claude Vandersleyen, *L'Égypte et la vallée du Nil*, tome 2 : De la fin de l'Ancien Empire à la fin du Nouvel Empire, Nouvelle Clio, PUF, Paris, 1995.

Richard Wilkinson, *The Complete Temples of Ancient Egypt*, London, Thames and Hudson, 2000.